

Ici et ailleurs

•Fruits et légumes
Que de pesticides !



Près de trois-quarts des fruits et 41% des légumes non bio sont porteurs de traces de pesticides en France : c'est la conclusion d'un rapport publié hier par l'ONG Générations futures, qui appelle à "un élan" pour utiliser moins de produits phytosanitaires. Parmi les fruits, le pourcentage d'échantillons le plus élevé présentant des traces de pesticides concerne le raisin (89%), devant les clémentines/mandarines (88,4%) et les cerises (87,7%).

•Vieillesse
Bouger convient aux seniors
Quelques heures par semaine d'activité physique, même d'intensité légère, comme se promener ou s'adonner au jardinage, diminueraient le risque de décès chez les hommes âgés, même si pour y arriver, ces efforts modestes ne durent que quelques minutes à chaque fois, suggère une étude publiée hier.

•Santé de la reproduction
Les pays pauvres à l'index
Les nourrissons des pays pauvres, notamment en Afrique, font encore face à des risques "alarmants" de mort prématurée, en comparaison de ceux nés des pays riches, dénonce l'Unicef dans un rapport rendu public hier. Plus de 80% des décès peuvent être évités grâce à des sages-femmes formées, de l'eau potable, des produits désinfectants, une bonne alimentation, ainsi qu'un allaitement dès la première heure et un contact physique entre la mère et son bébé.

•Alimentation
Les nourrissons au lait de...chamelle
Une entreprise basée aux Emirats arabes unis a dévoilé ce qu'elle a appelé le premier lait en poudre pour bébés à base de lait de chamelle, destiné principalement aux nourrissons allergiques au lait de vache.

•Musique
Daddy Yankee de retour
Le Portoricain Daddy Yankee fait de nouveau sensation après le succès planétaire de "Despacito" l'an dernier avec Luis Fonsi. Cette fois, c'est avec la chanson "Dura" que le roi du reggaeton enflamme les pistes de danse du monde entier. Plus de 220 millions de personnes avaient visionné lundi matin le clip vidéo du nouveau titre posté il y a un mois par le chanteur, sur la plate-forme YouTube.

Rassemblés par F.B.E.M

Issa IBRAHIM
Booué/Gabon

En partenariat avec le ministère de la Santé, la Banque internationale pour le commerce et l'industrie du Gabon a distribué des moustiquaires imprégnées aux populations de Booué, une zone endémique, tout en menant des campagnes de sensibilisation en direction des populations cibles.

"INVESTIR dans l'avenir, vaincre le paludisme", "Bicig acteur de la solidarité au sein de la collectivité gabonaise", "Bicig et le PNLP contre le paludisme", etc. Des formules d'acrocroche ne manquaient pas, le samedi 10 février courant, sur la place de l'indépendance de la commune de Booué (département de la Lopé) où la Banque internationale pour le commerce et l'industrie du Gabon (Bicig) distribuait, en partenariat avec le ministère de la Santé publique, via le Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP), des Moustiquaires imprégnées d'insecticides à longue durée d'efficacité ((MILDE). Des mamans, femmes enceintes et les personnes du 3e âge (populations cibles) que compte la ville, avaient pris d'assaut le site dès les premières heures de la journée, en dépit de la grande canicule matinale, charriée par un soleil tout aussi matinal. C'est au nom des populations bénéficiaires de sa commune que le maire de Booué, Alexandre Minguila, a remercié les responsables de la Bicig pour le choix de sa ville. Il y relève à un acte consistant à « accompagner le gouvernement dans sa politique de développement économique et social de notre pays.»

Pour le directeur Stratégie et Communication de la Bicig, Christian Gondjout, le choix de Booué, zone endémique de part sa position géographique sous l'Équateur, découle "d'une concertation" avec le PNLP, partenaire de la Bicig depuis une décennie dans la lutte contre le paludisme. « Nos actions s'inscrivent dans le cadre d'un programme annuel qui nous a permis de couvrir plusieurs localités du pays choisies sur la base des critères de prévalence de la maladie », a précisé M. Gondjout, qui a invité les bénéficiaires de ces MILDE à en faire le meilleur des usages. **FARDEAU ÉCONOMIQUE**
* Tout en soulignant que cette action "va permettre de sauver des vies", le directeur régional de la Santé de

Lutte contre le paludisme
La Bicig dans l'arène



Christian Gondjout (Bicig) : "Nous appuyons des actions de sensibilisation et la fourniture des moustiquaires".



Le préfet de la Lopé, Martin Ikamba, remettant la première moustiquaire.



Les autorités locales et la délégation venue de Libreville.



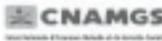
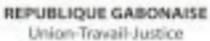
Les populations bénéficiaires mobilisées à la place de l'indépendance de Booué.

l'Ogooué Ivindo, Aimé Pamphile Bekalé Eloguet, a salué la démarche citoyenne de la Bicig. Non sans rappeler le "fardeau économique" du paludisme dans notre pays : première cause de consultation hospitalière, d'hospitalisation et d'absentéisme en milieu scolaire et professionnel. C'est pourquoi, M. Bekalé Eloguet a invité l'ensemble des bénéficiaires de ces moustiquaires imprégnées à les installer au-dessus de leurs lits "dès ce soir". Il a, enfin, exhorté l'ensemble des populations du département de la Lopé à observer au quotidien les mesures d'hygiène et d'assainissement de leur environnement immédiat, en vue de ne pas favoriser la prolifération des moustiques, agents vecteurs du paludisme. Rappelons que la veille, la délégation du PNLP, conduite par Annick Barro, a animé une séance de sensibilisation au centre de santé de référence de Booué. Le personnel médical a, en effet, eu droit à un renforcement de capacités sur les nouvelles directives de prise en charge du paludisme, mais aussi sur l'IEC (Information, éducation et communication) et la lutte antivectorielle. A la place de l'indépendance, ce sont en tout 500 moustiquaires qui ont été distribuées à la population du cru. Le préfet de la Lopé, Martin Ikamba, qui a présidé la cérémonie, a remis symboliquement la sienne à la première bénéficiaire. Et enfin, comment avoir une délégation de la Bicig avec soi et ne pas solliciter l'implantation d'une agence, dans une localité et

une province qui ne disposent pas de service bancaire ? C'est la tentation à laquelle n'a pas résisté le maire de Booué. Ce à quoi, Christian Gondjout a ré-

pondu en promettant aux Boouésiens une possibilité de faire des dépôts et retraits d'argent par un mécanisme adapté à leur localité, tout en relevant

toute la difficulté d'une banque comme la Bicig à installer une agence dans la zone, compte tenu des contraintes de rentabilisation.

COMMUNIQUÉ AUX PARTENAIRES

En vue de bancariser le paiement des prestations de santé et de services, le Directeur Général de la Caisse Nationale d'Assurance Maladie et de Garantie Sociale (CNAMGS) invite l'ensemble de ses partenaires de bien vouloir tenir à la disposition de la Caisse, le Relevé d'Identité Bancaire (RIB) comportant l'entête de la banque domiciliaire, au plus tard le 28 février 2018, par courriel à agencecomptable@cnamgs.ga ou aux endroits ci-après :

- Agence Comptable, situé au 2^{ème} étage du siège social;
- délégations provinciales.

Fait à Libreville, le 16 février 2018

Le Directeur Général

Renaud ALLOGHO AKOUE



8889
www.cnamgs.ga



Echangez avec nous sur
facebook/cnamgs



Caisse Nationale d'Assurance Maladie et de Garantie Sociale

La solidarité a un sens

